Cahier d'exercices

Numéro d'inventaire : 2015.8.5270
Auteur(s) : P. Gravier
Type de document : travail d'élève
Imprimeur : Papeteries des Châtelles.
Période de création : 1er quart 20e siècle
Date de création : 1905
Collection : Louis Geisler.
Inscriptions :
• nom d'illustrateur inscrit : Geisler.
• lieu d'impression inscrit : Raon-l'Etape, Vosges.
Matériau(x) et technique(s) : papier ligné, papier
Description : Cahier cousu, couverture beige, impression en couleur et en noir, 1ère de couverture avec une illustration pleine page représentant le "Blocus de Casilinum par Annibal" (titre encadré par "I-Antiquité" et "N° 4"), le long du bord gauche est inscrit " Art et histoire militaires - 1ère série- Attaque des places", au-dessus de l'image le nom de l'élève et une date manuscrits en noir, dans l'angle sup. droit un "R" entouré, à gauche une autre date. 2e, 3e et 4e de couverture avec un texte imprimé sur le blocus par le Général H. de Sarrepont. Lignage simple avec marge, encre violette, crayon de bois, crayon bleu, tampons "BON POINT".
Mesures : hauteur : 22,6 cm ; largeur : 17,5 cm
Notes : Cahier d'exercices, peut-être année du certificat d'études: orthographe du verbe, orthographe, écriture, calcul (poids, rente, durée, surface, capital, taux, intérêt), rédaction, lecture, vocabulaire (familles de mots), dictée d'examen, mots usuels . Voir autres cahiers de l'élève.
Mots-clés : Cahiers journaliers, mensuels et de roulement de l'enseignement élémentaire
Calcul et mathématiques
Filière : Élémentaire
Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé.
Commentaire pagination : 14 p manuscrites sur 14 p.
Langue : Français
couv. ill. en coul.

Art & Histoire Militaires — Première Série — ATTAQUE DES PLACES
I. Antiquité
Blocus de Casilinum par Annibal
N° 4

par le courant, ce hérisson d'aiguilles interdisait toute tentative de passage aux nageurs, aux plongeurs et aux embarcations.

Pressés par la famine, les malheureux habitants de Numance tentèrent plusieurs sorties au cours desquelles ils perdirent nombre des leurs. Finalement, le désespoir les prit et ils s'abandonnèrent. Pour ne pas tomber vivants au pouvoir des Romains, on les vit se tuer eux-mêmes; leurs chefs périrent les premiers par le fer ou le poison; ceux qui n'eurent pas recours au suicide furent vendus comme esclaves. Scipion Émilien avait la spécialité de la destruction des villes qui gênaient sa patrie. Numance fut incendiée, ruinée de fond en combles.

Appelé à l'empire au moment où il achevait la soumission de la Judée, Vespasien confia à son fils Titus le soin de s'emparer de Jérusalem, (an 70 de notre ère). Cette place était munie d'une triple enceinte flanquée de cent soixante-quatorze tours. Avec ses galeries, ses dépendances, ses épaisses murailles, le temple de Salomon constituait, d'ailleurs, une citadelle imposante.

Les lignes organisées par Titus à l'entour de la place mesurèrent plus de sept kilomètres de développement et furent appuyées de treize tours de flanquement. Les opérations commencèrent par un blocus rigoureux dont les effets furent des plus lamentables; les Juifs eurent à subir toute espèce de souffrances. La famine, dit l'historien Josèphe, faisait dans la ville de tels ravages que le nombre de ceux qui mouraient d'inanition ne pouvait se chiffrer. Qui pourrait dépeindre de telles misères? Toute maison dans laquelle on croyait pouvoir trouver encore quelque chose à manger était immédiatement assiégée dans les règles et emportée d'assaut. On n'hésitait pas à fouiller les mourants pour savoir s'ils n'avaient pas caché sur eux quelque morceau de pain. Étaient-ils déçus dans leur espoir de trouver le moindre comestible, les chercheurs semblaient devenus des chiens enragés. La faim leur faisait ramasser, pour se nourrir, ce qui eût dégoûté les animaux les plus immondes; ils dévoraient jusqu'au cuir de leurs chaussures et de leurs boucliers. Une poignée de foin se vendait un prix fou. Il se passa d'horribles scènes d'anthropophagie... une mère tua, pour le manger, l'enfant qu'elle allaitait!..

Au cours du blocus de Rome par Alaric (410), les défenseurs souffraient cruellement de la faim. Il fallut réduire à la moitié, puis au tiers, la ration de blé distribuée au peuple qui ne tarda pas à se soulever et à se livrer au pillage des maisons riches. Pour comble de malheur, des maladies contagieuses désolaient la ville, et chaque jour Alaric resserrait le blocus. Réduits aux dernières extrémités et se voyant abandonnés de l'empereur Honorius, réfugié à Ravenne, les Romains traitèrent avec l'envahisseur visigoth, et les clauses du traité furent des plus dures.

Les vaincus subissaient, à leur tour, le sort qu'ils avaient fait subir à tant de monde.

Général H. DE SARREPONT.

Collection Louis GEISLER — Photogravure et Typographie des Papeteries des Châtelles par Raon-l'Étape (Vosges). Déposé

MUSÉE NATIONAL DE L'ÉDUCATION

Nombre de livres 98×196 = 19208 livres

Nombre de fiches qu'il faudra 19208 ÷ 72,80 = 261 fiches et reste 26,8

Un franc en or pesera 32,258 : 100 = 0,32258

Poids de l'or 1328×0322 = 426 grammes 65

Il lui reste de dépense par an 1388,60 − 1126,40 = 259,20

Il économise par mois 259,20 : 12 = 21fr60

A propos de la leçon de lecture

Dévouement des maîtres pour l'instruction de la jeunesse.

Pestalozzi.

Un des hommes qui ont le plus aimé la jeunesse et qui ont tout sacrifié pour leur instruction, c'est Pestalozzi, auquel l'enseignement des écoles doit des réformes de première importance. Né à Zurich, en Suisse, en 1746; Pestalozzi avait appris de sa mère à n'avoir qu'une pensée: se rendre utile à ses semblables principalement à ceux qui souffrent

---

Orthographe du verbe

L'homme va, vient, court, marche, saut s'élance, monte, descend gravit, glisse, rampe, nage, s'incline s'agenouille.

Ô homme! toujours tu es allé,...

toujours tu iras ....